

Réveiller les marcheurs somnambules

Nicolas Lechopier

▶ **To cite this version:**

Nicolas Lechopier. Réveiller les marcheurs somnambules. Revue française d'éthique appliquée, 2018, 5, pp.7-9. halshs-01726231

HAL Id: halshs-01726231
https://shs.hal.science/halshs-01726231

Submitted on 7 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Réveiller les marcheurs somnambules

NICOLAS LECHOPIER

MAÎTRE DE CONFÉRENCES, PHILOSOPHIE, ÉPISTÉMOLOGIE, ÉTHIQUE, FACULTÉ DE MÉDECINE LYON EST, UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD LYON1, EA4148 S2HEP.

Revue française d'éthique appliquée, 2018/1 N° 5 | pages 7 à 9

https://www-cairn-info.docelec.univ-lyon1.fr/revue-francaise-d-ethique-appliquee-2018-1-page-7.htm

Je commencerai avec la situation d'une doctorante rencontrée il y a quelque temps. Sa recherche consistait à étudier les déterminants de la bonne utilisation d'un dispositif médical censé aider, à leur domicile, des patients ayant des insuffisances respiratoires chroniques. Cet appareil était commercialisé par une entreprise locale qui finançait (sur crédit d'impôt) la bourse de thèse. En parallèle, un laboratoire universitaire apportait les ressources méthodologiques appropriées. Bref, une bonne étudiante, un financement, un encadrement : tous les voyants étaient au vert.

Peu à peu, au cours de sa deuxième année de thèse, en allant au domicile des personnes pour faire sa collecte de données, la doctorante s'est aperçu que cet appareil avait de grosses limites et qu'il existait des alternatives au sujet desquelles les patients n'étaient pas forcément informés. Cela ne l'empêchait nullement de dérouler sa méthodologie et de continuer sa recherche, mais elle eut des scrupules : et si les patients ne bénéficiaient pas vraiment de cette innovation sur laquelle elle travaillait ? Devait-elle chercher à terminer son étude, en restant la plus rigoureuse possible, ses doutes étant d'une certaine façon « hors sujet » ? Fallait-il qu'elle se préoccupe de l'utilité réelle pour les patients, et des intérêts de l'entreprise ? Finalement, pour quoi, pour qui travaillait-elle ?

À mon sens, cette doctorante se posait des questions pertinentes (et pas forcément spécifiques aux bourses Cifre). Cependant, dans son encadrement, personne ne l'encouragea. Était-il bien raisonnable de remettre en question un financement en période de restrictions budgétaires à l'université ? Un laboratoire pouvait-il se permettre de perdre une jeune recrue qui travaillait bien, au motif qu'elle n'était pas tout à fait à l'aise avec les implications de son travail ? Et l'université, rompre un partenariat avec un « acteur du monde socio-économique » ? Les scrupules de cette doctorante paraissaient malvenus. D'ailleurs, elle les garda pour elle. Et je ne sais pas aujourd'hui ce qu'elle décida de faire, ou de ne pas faire.

L'engouement institutionnel actuel pour l'intégrité scientifique changerait-il quelque chose à cette histoire ? J'en doute fort. Le mot « intégrité » désigne non seulement l'honnêteté ou la probité dans la conduite, mais aussi la chasteté et la virginité, le fait d'être intact et intouché. C'est Robert Boyle (1627-1691) qui inventa la figure du chercheur modeste qui, pour contribuer à l'avènement de la vérité, s'efface devant les faits en les rapportant de façon honnête et détachée, en se détournant de tout excès interprétatif ou

spéculatif (Shapin et Schaffer, 2011). Isabelle Stengers a montré qu'au XIX^{e} siècle cette figure du témoin modeste et chaste avait laissé place au modèle du somnambule qui déambule sans vertige ni hésitation. Le bon chercheur serait désormais plutôt un fonceur qui suit une ligne sans se retourner, sans douter, sans avoir besoin de savoir sur quoi il va marcher. D'ailleurs, s'il regarde autour de lui, c'en est fini. « Réveiller le somnambule, c'est tuer le chercheur » (Stengers et coll., 2013)

Aujourd'hui, qu'est-ce qui menace l'intégrité du chercheur-somnambule ? Tout le monde le reconnaît, c'est la pression : publier à tout prix, dans le monde impitoyablement compétitif de la recherche, trouver des financements avec des partenariats public-privé dans un contexte de précarisation organisée. Le risque est que les chercheurs multiplient les faux pas, voire se sabordent en bidonnant complètement les études. Ces scandales et soupçons de fraudes érodent alors la confiance du public. « Le risque du doute et du scepticisme n'est pas loin », dit l'ex-ministre de la Recherche, et pour le conjurer il faut faire de la pédagogie : « Seule l'explication permanente de la science et la confiance envers les chercheurs légitiment l'engagement durable de la Nation » (Corvol, 2016).

Mais je crois qu'il y a en arrière-plan une peur plus grande encore, celle du réveil des chercheurs. On craint que les scientifiques - ingénieurs et chercheurs - pris de malaise, désertent davantage encore leurs carrières. Alors on veut transmettre aux jeunes chercheurs « non pas la connaissance de règles, mais une culture de l'intégrité scientifique leur permettant d'aborder leur activité de recherche en toute responsabilité » (Lung, 2017). À Lyon, l'expérimentation de fusions entre universités est même l'occasion de chercher à concilier politique d'excellence et développement de l'éthique. Il faut espérer que les chercheurs (jeunes ou non) trouveront effectivement les ressources critiques pour se poser les bonnes questions et faire de la bonne recherche. Mais on ne peut pas demander au chercheur *à la fois* de foncer et de rester prudent, de donner dans l'open innovation disruptive et de rester conforme. Il n'y a qu'une façon de permettre aux chercheurs de faire face à ces injonctions contradictoires, c'est de les garder somnambules : marchez et dormez !

Références

- Corvol, P. 2016 — Bilan et propositions de mise en œuvre de la charte nationale d'intégrité scientifique, rapport à Thierry Mandon, secrétaire d'État chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
- Lung, Y. 2017 — « Intégrité scientifique : à l'université de Bordeaux, sensibiliser et responsabiliser tous les doctorant(e)s », CPU Infos, 6 juin.
- Shapin, S. ; Schaffer, S. 2011 — Leviathan and the Air-pump: Hobbes, Boyle, and the Experimental Life, vol. 1, Princeton.
- Stengers, I. ; James, W. ; Drumm, T. 2013 — Une autre science est possible ! Manifeste pour un ralentissement des sciences, Paris, La Découverte, p. 40.